

Handicap

La vie SPI, c'est LUXE ou essentielle ?



« J'accueille un jeune avec un handicap, c'est un peu compliqué déjà. On s'occupera du SPI avec lui plus tard !

Dans ton unité vous accueillez un jeune en situation de handicap, mental ou physique. Tu souhaites évidemment qu'il y trouve toute sa place. Alors tu te concentres sur ce qui te semble essentiel : la communication avec lui, sa place dans les activités. Peut-être que tu trouves que pour faire des temps spi avec lui, on verra après ? Pas si sûr. Justement, le cœur est ce qu'il a de tout à fait semblable au tien. Pas handicapé de l'amour. **Lance toi, avancez ensemble dans des questions de spiritualité, il va peut-être même vous ouvrir des pistes.**

➡ Lance-toi, avancez ensemble dans des questions de spiritualité !

Tu connais son HISTOIRE avec Dieu ?

Comme tous les autres, il a une vie en dehors des scouts. Sais-tu s'il va à la messe, si sa famille lui parle de Dieu ?

Si oui, et s'il communique un tant soit peu, **donne lui la parole** : sa spontanéité pour aborder tous les sujets peut être très grande. Elle peut ouvrir le débat avec les autres jeunes. Souvent, les enfants atteints de handicap mentaux sont très attachés à la relation, à l'affectif et pour eux, aimer Dieu, ou Jésus, c'est parfaitement simple et très important. D'autres sont plus en difficulté, comme les jeunes autistes par exemple. Mais leur monde intérieur est un univers parfois d'une richesse étonnante. **Donne-leur l'occasion de le partager.**

S'il n'a jamais abordé de questions spirituelles avec quelqu'un, des questions comme « Qu'y a-t-il après la mort ? Est-ce que Dieu existe ? Pourquoi tout le monde n'est pas heureux ? etc. », le scoutisme est une vraie occasion pour lui d'entrer dans une vision positive du monde.

Fais-lui connaître l'existence d'un homme nommé Jésus qui est venu pour l'aimer, lui, comme il est et qui a dit en plus « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ». Tu lui donnes une chance d'en être très heureux car dans sa vie, il a déjà connu bien des épreuves. S'appuyer sur une vie intérieure solide est un atout capital pour sa vie future.

➡ Fais-lui connaître l'existence d'un homme nommé Jésus qui est venu pour l'aimer

« Son HANDICAP EST SEULEMENT PHYSIQUE. Donc ça n'a aucune conséquence POUR LA VIE SPI »

Pas si sûr non plus. **Le fait qu'il soit handicapé a marqué son histoire, sa façon de voir le monde.**

Peut-être est-il révolté ? En colère ? Découragé ? Ou plein d'espérance au contraire d'être un jour guéri, d'aller mieux ?

Dans tous les cas, il porte probablement des questions profondes que tu gagneras à partager avec lui et avec les autres jeunes. Pas la peine d'en faire un superman du spi non plus, il est évidemment d'abord un enfant. Mais n'empêche, **il a vécu des expériences que les autres n'ont pas connues** et il a pu en tirer des idées. Ecoutez-le autant que vous pouvez et prenez du temps.

➡ **Il a vécu des expériences que les autres n'ont pas connues**

« OK POUR LE TEMPS SPI, MAIS ON FAIT QUOI ? »

Certains enfants avec un handicap mental, communiquent mal par la parole, ne comprennent pas le fil d'une histoire. Difficile d'aborder un texte. **Profites-en pour inventer des formes qu'il comprenne mieux** : des images simplifiées (pictogrammes), des objets symboliques (l'eau, le feu), des gestes (mains ouvertes, mimes). Tu verras sans doute que **ce n'est pas inutile pour tous les autres jeunes !**

Certains enfants sont en colère contre leur handicap, ou simplement un peu curieux. Ils vont interroger : « Pourquoi ma maladie ? Pourquoi Jésus ne fait plus de miracle ? ». Questions difficiles, non ? Il n'y a pas une réponse toute faite mais pour autant, si tu avances avec lui dans cette réflexion, tu l'aides vraiment à grandir. Par la même occasion, tu accompagnes les autres enfants aussi. Découvrir ensemble que Dieu n'a jamais voulu le mal, qu'il n'est pas Celui-qui-punit. S'apercevoir qu'autour de son handicap, il y a des choses positives qui se construisent: la solidarité, l'amitié. Voir que nous sommes chacun aimé comme fils et fille d'un Dieu-amour...

Fais-toi accompagner, par ton aumônier, le responsable de la vie spi de ton groupe, un groupe d'aumônerie d'étudiants, de Taizé, des livres (de Jean Vanier par exemple).

➡ **Si tu avances avec lui dans cette réflexion, tu l'aides vraiment à grandir**

➡ **Ne pas prendre, aussi, la « route du spirituel », c'est comme rouler le coffre ouvert : on finit par se dire qu'on a oublié quelque chose.**